

# Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique  
morphologique et moléculaire*



Volume 3  
Numéro 5

NOVEMBRE 2015

ISSN: 2269 - 6016  
Dépôt légal: Novembre 2015

# Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique  
morphologique et moléculaire*

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:

*Lionel Delaunay*

Cette revue ne peut pas être vendue  
Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)  
et sur simple demande aux particuliers (format PDF)  
à l'adresse suivante:

AFCFF

28, rue Voltaire, F- 42100 Saint-Etienne

E-mail: [lionel.delaunay@free.fr](mailto:lionel.delaunay@free.fr)

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:

<http://faunitaxys.fr/>

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Impression

SARL SPEED COPIE, 6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

[speedcopie@wanadoo.fr](mailto:speedcopie@wanadoo.fr)

**Imprimé le 12 Novembre 2015**

# Premiers éléments pour un inventaire des Cicindèles de la République du Tchad (Coleoptera Cicindelidae).

BERNARD LASSALLE

8 rue Lefébure, F - 28340 Boissy-lès-Perche - [nov.las0705@wanadoo.fr](mailto:nov.las0705@wanadoo.fr)

## Mots-clés:

Coleoptera; taxonomie;  
Cicindelidae; espèce nouvelle;  
*Dromica*; Tchad.  
inventaire;

**Résumé.** – Trente-trois Cicindèles sont recensées de la République du Tchad. Une nouvelle espèce est décrite et figurée: *Dromica banlongari* n. sp.; une synonymie est établie: *Megacephala morsi basilewskyi* Werner, 1999 syn. nov. de *Megacephala morsi occidentalis* Horn, 1921; dix-sept taxons sont répertoriés au Tchad pour la première fois.

Lassalle B., 2015. – Premiers éléments pour un inventaire des Cicindèles de la République du Tchad (Coleoptera Cicindelidae). *Faunitaxys*, 3(5): 1 – 12.

## Introduction

Le Tchad s'étend sur plus de 17 degrés de latitude, à la charnière des zones climatiques saharienne, soudanaise et tropicale. Ce n'est pas un centre d'endémisme; la faune y est moins diversifiée que celles des régions éthiopiennes ou de la ligne volcanique des monts du Cameroun. Mais la variété de ses biotopes, sa situation géographique à la jonction des faunes occidentale et orientale principalement, mais aussi sahélienne et tropicale, permet de recenser un nombre d'espèces inattendu, dans un environnement souvent aride.

La répartition de certains insectes a été morcelée par des événements géologiques ou climatiques anciens. Les successions de phases humides et chaudes, par des périodes sèches et plus fraîches pendant l'ère quaternaire, ont favorisé l'extension des forêts ou des savanes, puis leur fragmentation, isolant ainsi les populations, surtout chez les espèces aptères.

Les publications sur les Cicindèles tchadiennes ne concernent que des zones géographiques restreintes (Basilewsky 1966, Bruneau de Miré 1990 et Mandl 1963). La principale raison réside dans les écarts climatiques importants, sur des distances restreintes, décalant ainsi amplement les périodes d'émergence des insectes. La plupart des espèces demandent des exigences écologiques précises, et leur activité nécessite le plus souvent une hygrométrie importante.

En juin et juillet 2014, Christian Vanderbergh et moi avons séjourné dans plusieurs localités d'écosystèmes variés, et avons exploré plus particulièrement :

– Le parc national de Zakouma, près de Am Timan, parfaitement sauvegardé grâce à la gestion rigoureuse de l'African Parks Tchad. Il est immense (300.000 hectares). Il est particulièrement difficile de s'y déplacer en période

humide, saison d'activité pour la plupart des insectes. Ainsi, nous n'avons exploré, qu'une petite partie de ce parc. Le milieu est constitué de savanes herbeuses marécageuses, de savanes à *Acacia seyal* et de quelques forêts-galeries le long des fleuves et des dépressions inondables. La grande faune et l'avifaune y sont très bien représentées. Ce parc va constituer un atout touristique indéniable pour le Tchad.

– Les collines d'Abou Telfane, près de Mongo, dans la région de Guera, qui abritent encore une population de Grand Koudou, avec une végétation de type savane arbustive épineuse sahélienne, sur des terres arides.

– Les vieilles forêts de Manda et de Djoli Kéra, Moyen Chari, près de Sahr, préservées à grand-peine des affres de l'activité humaine, se rapportent à la zone écologique soudanaise. Les grands arbres, avec la présence de Karité (absent des autres localités visitées) côtoient les savanes herbacées; le terrain, assez souvent sablo-limoneux, est marécageux dans les dépressions.

Nos recherches ont permis la découverte d'une nouvelle Cicindèle et d'augmenter significativement le nombre d'espèces répertoriées au Tchad, qui passe de 16 à 33.

## Liste des espèces

### *Megacephala megacephala* (Olivier, 1790)

*Cicindela megacephala* Olivier, 1790. *Ent.* 2, 33: 8.

**Holotype**, ♀, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : espèce du sud du Sahel, de la Mauritanie au nord du Tchad: Iribia et Arada (près d'Abéché).

**Biologie** : terrains insolés en zone cultivable, activité nocturne.

***Megacephala denticollis tchadica*** Basilewsky, 1966  
(Fig. A)

*Megacephala denticollis tchadica* Basilewsky, 1966. *Annales du Musée Royal de l'Afrique centrale (série in 8°)*, 152: 126.

**Holotype**, ♂, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique**: jusqu'à présent, seule cette race est signalée du Tchad: Kanem et zone nord asséchée du Tchad, Mao à Nguigmi; Sahr (Locus Typ.); parc national de Zakouma, Abou Telfane. Il est possible que *M. denticollis schultzeorum* Horn, 1904, que j'ai capturée au nord Cameroun, déborde la frontière.

**Biologie**: comme la précédente.

***Megacephala quadrisignata*** Dejean, 1829  
(Fig. B)

*Megacephala quadrisignata* Dejean, 1829. *Icon. Hist. nat. Col. Eur.*, 1: 7 + planche 1, fig. 2.

**Holotype**, ♂, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique**: de la Gambie à la République Centrafricaine. Morphologiquement stable, elle cohabite souvent avec une ou deux autres *Megacephala* en milieu arboré: Abou Telfane, près de Mongo; bassin méridional du Tchad occidental; forêt de Manda près de Sahr.

**Biologie**: peu exigeante, s'adapte aux milieux ouverts comme aux forêts claires; nocturne.

***Megacephala morsi occidentalis*** Horn, 1921  
(Fig. C)

*Megacephala morsi occidentalis* Horn, 1921. *Entomologische Blätter*, 17(10-12): 183.

**Holotype**, ♂, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

*Megacephala morsi basilewskyi* Werner, 1999. *Entomologia Africana*, 4(1): 13, **syn. nov.**

L'homonymie constatée par Werner (1999, 2000), et le remplacement du nom *occidentalis* par celui de *basilewskyi*, n'a plus lieu d'être depuis que Naviaux (2007) a élevé, au niveau générique, les *Tetracha* américaines.

**Répartition géographique**: toute la partie orientale du continent, entre le sud de l'Éthiopie et le Zaïre. *M. morsi occidentalis* est la population la plus occidentale. Connue du Zaïre (parc national de la Garamba) et de République Centrafricaine, nous l'avons rencontrée près de Krim Krim, dans le Logone Occidental.

**Biologie**: l'insecte chasse la nuit sous la pluie, dans les friches et les cultures.

***Megacephala bocandei clermonti*** Horn, 1913  
(Fig. D)

*Megacephala bocandei clermonti* Horn, 1913. *Arch. für Naturg.*, 79, A, 3: 110.

**Holotype**, ♂, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

**Répartition géographique**: décrite, comme la précédente, du Fort Crampel en Haut Chari, en République Centrafricaine, cette race se retrouve jusqu'au sud du Soudan, mais n'avait jamais été signalée du Tchad: forêt de Manda près de Sahr.

**Biologie**: forestière, elle est active de nuit sous la pluie.

***Dromica egregia*** (Germar, 1843)  
(Fig. E, Ea et Eb)

*Myrmecoptera egregia* Germar, 1843. *Mag. Zool. XIII*, 124: 1.

**Holotype**, ♀, Fassogl, Soudan?, in coll. Zool. Mus. der Humboldt, Berlin.

**Edéage**: Fig. Ea et Eb.

**Répartition géographique**: c'est l'espèce la plus septentrionale pour le genre. Décrite d'une localité supposée se trouver au Soudan, connue peut-être aussi d'Ouganda, nous l'avons trouvée dans le parc national de Zakouma.



Fig. A. - *Megacephala denticollis tchadica* Basilewsky, 1966.



Fig. B. - *Megacephala quadrisignata* Dejean, 1829.

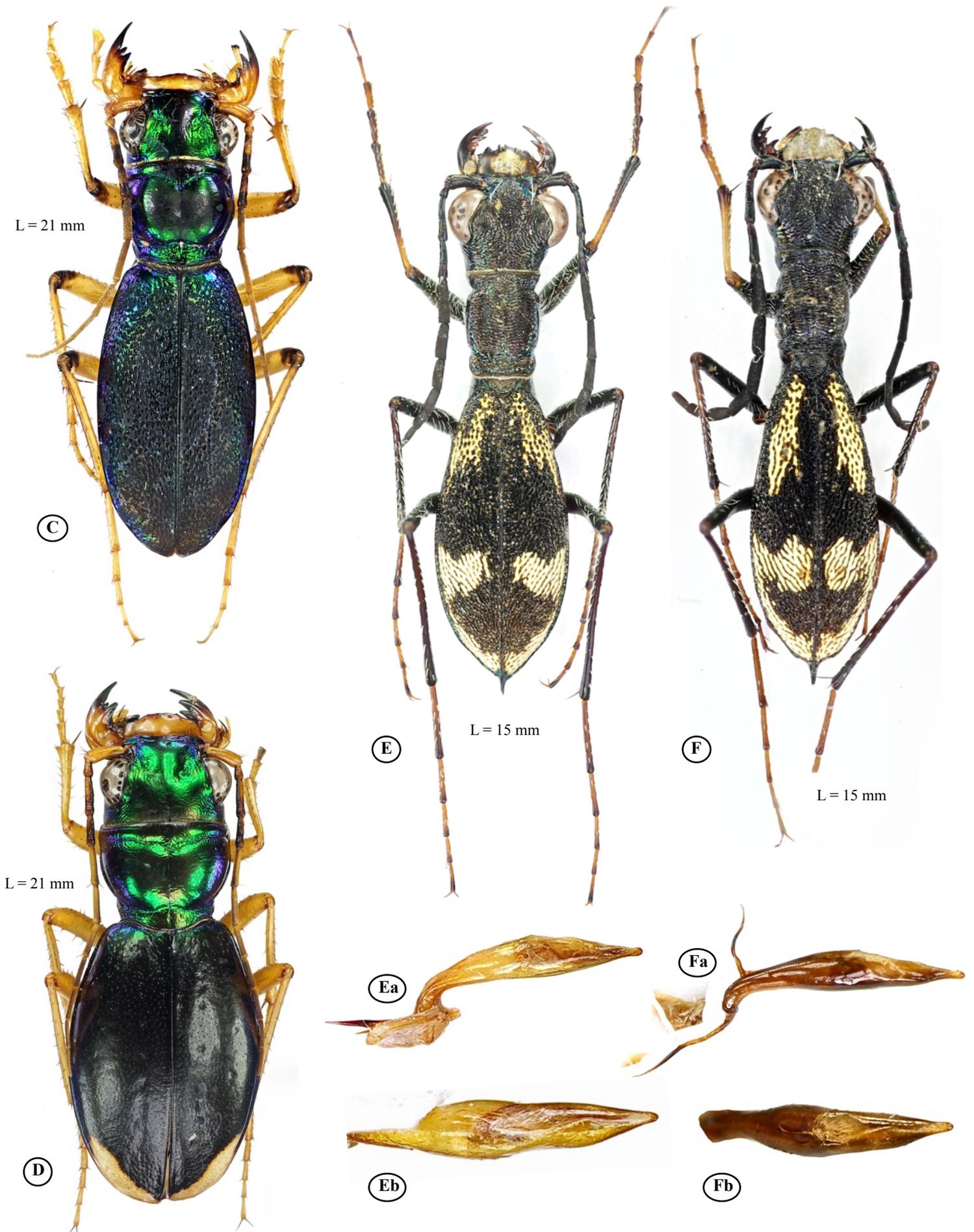


Fig. C, D, E et F. - Habitus. Fig. Ea, Eb, Fa et Fb. - Edéages (vue de 3/4) et apex (vue dorsale).

- C: *Megacephala morsii occidentalis* Horn, 1921. - D: *Megacephala bocandei clermonti* Horn, 1913. - E, Ea et Eb: *Dromica egregia* (Germar, 1843). - F, Fa et Fb: *Dromica banlongari* n. sp.

Espèce énigmatique, à laquelle on rapporte nombre de populations de Tanzanie et de Zambie, qui s'avèreront probablement différentes de celle du Tchad.

**Biologie** : discrète, vélocité et méfiante ; court en limite de zone ombragée en début et fin de journée.

***Dromica banlongari* n. sp.**

(Fig. F, Fa et Fb)

**Holotype**, ♂ : « Tchad, Moyen Chari, forêt de Manda, VII. 2014, Lassalle et Vanderbergh leg. » ; in coll. Lassalle (France, Boissy-lès-Perche).

**Paratypes**, 5 ♂, même provenance.

**Description de l'holotype** (Fig. F).

Long. : 15 mm (de l'extrémité des mandibules, à l'extrémité des élytres).

**Tête**. – Large, noire, avec des reflets bleus sur le côté et sur la face ventrale. – *Surface* très profondément ridée, entre l'*épistome* et le *cou*. – Espace entre les crêtes des rides large, non ponctué. – *Crêtes* très saillantes et abruptes, parallèles à l'axe du corps en avant, perpendiculaires à ce même axe après les yeux. – *Yeux* très saillants, 2 soies supra-oculaires groupées vers l'avant de l'œil, une au niveau du milieu. – *Tempes* achètes. – *Labre* bombé, blanchâtre, les bords bruns, avec 4 soies régulièrement réparties de forme variable (comme c'est souvent le cas chez les *Dromica*), celui du mâle avec 5 dents sur le bord antérieur, les deux latérales plus larges et plus courtes, la médiane plus ou moins projetée en avant. – *Antennes* assez longues, les articles 5 à 9 dilatés et plats. – *Scape*, et tous les articles, sauf le 2ème, avec plusieurs grandes soies distales, articles 3 avec une douzaine de soies réparties sur la moitié antérieure, articles 4 avec 3 soies au milieu. – *Palpes maxillaires et labiaux* jaunâtres, les derniers articles noirs, non dilatés à l'apex. – *Mandibules* noires, à l'exception de la tranche extérieure vers la base.

**Pronotum**. – Oblong, à peu près 1,5 fois plus long que large, de même largeur en avant qu'en arrière, noir sur le dessus, avec des reflets bleus sur les *épisternes*, la partie médiane bombée, avec de profondes rides transversales non ponctuées. – Zones antérieure et postérieure de même largeur, avec 2 lignes de crêtes élevées sur toute la largeur.

**Elytres**. – Noirs, en ovale allongé, terminés par une longue pointe pour le mâle. – *Epaules* étroites, presque totalement effacées. – *Sculpture élytrale* composée d'un réseau de lignes très saillantes et très étroites, partant de la zone humérale vers l'apex, s'anastomosant fréquemment vers le côté, le sommet de ces lignes maculé d'une sorte de revêtement jaune ou blanchâtre, formant 2 macules. – *Les taches antérieures* touchent presque le *scutellum* vers l'avant et dépassent le tiers de l'élytre. – *Les taches postérieures* s'étendent de l'apex, jusqu'au tiers inférieur, en longeant les stries extérieures, puis rejoignant presque, mais ne la touchant pas, la suture élytrale. – *Gouttières élytrales* très étroites en avant, s'élargissant un peu à partir de la moitié, s'interrompant brusquement avant l'apex, le bord de l'élytre joignant alors la pointe apicale perpendiculairement. – *Face ventrale* avec une pubescence blanche dense, excepté au milieu des sternites, lesquels sont agrémentés de 2 grandes soies.

**Pattes**. – *Fémurs* noirs, avec un léger reflet bleu. – *Tibias* noirs sauf les protibias qui sont presque entièrement jaunâtres. –

*Tarses* jaunâtres, longs et fins. – *Protarses* non dilatés, avec des poils serrés sous les 3 premiers articles des mâles.

**Edéage**. – Fig. Fa et Fb.

**Caractères diagnostiques.**

– *D. banlongari* n. sp. diffère de *D. egregia* par les tibias plus longuement jaunâtres, le pronotum un peu plus long, les macules élytrales antérieures allongées, les postérieures plus larges, ainsi que par la forme de l'édéage.

– *D. banlongari* n. sp. appartient à la lignée des *Dromica* tanzaniennes : *D. schauumi* (Horn, 1892), *D. neumanni* (Kolbe, 1897) et *D. iporoensis* Schuele 2007. Elle s'en différencie par le pronotum toujours noir, par les macules élytrales antérieures plus longues (sauf quelquefois chez *D. neumanni*), par les tibias et les tarses en partie jaunâtres, par la forme de l'édéage (je ne connais pas celui de *D. schauumi*).

**Biologie** : toutes les captures ont été faites en sous-bois herbeux.

**Derivatio nominis**. – Très cordialement dédiée à Mr. Ndoassal Banlongar, qui veille efficacement à la conservation des superbes forêts de Manda et Djoli Kéra.

***Prothyma concinna erythrocnema* (Chaudoir, 1850)**

*Euryoda erythrocnema* Chaudoir, 1850. *Bull. Moscou*, 23(1) : 13.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : décrite du haut Sénégal, ce bel insecte vert cuivré, qui paraît bleu selon l'angle de vision, occupe l'ouest de l'Afrique, probablement jusqu'au Soudan. Elle n'était pas signalée du Tchad : parc national de Zakouma.

**Biologie** : très vélocité et discrète dans les bosquets de feuillus de la savane d'*Acacia seyal* ; elle est attirée par la lumière la nuit.

***Prothyma concinna flammaea* Rivalier, 1964**

(Fig. G)

*Prothyma concinna flammaea* Rivalier, 1964. *Rev. Fr. Ent.*, 31(3) : 132.

**Holotype**, ♀, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : décrite de N'Gouri dans le district de Kanem, nous l'avons trouvée plus au sud à Krim Krim dans la province du Logone Occidental.

**Biologie** : en zone cultivée avec bosquets.

***Prothyma methneri* Horn, 1921**

(Fig. H)

*Prothyma methneri* Horn, 1921. *Entomologische Blätter*, 17 : 174.

**Types**, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

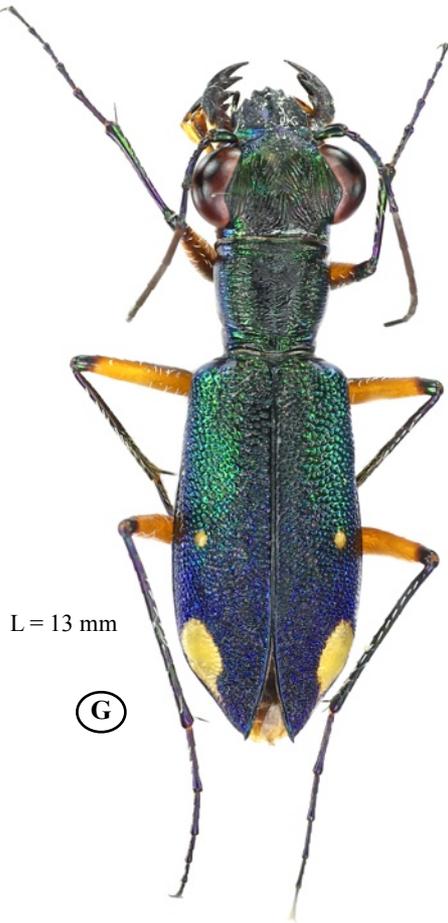
**Répartition géographique** : Afrique orientale, entre le Soudan et la Tanzanie. Capturée dans le parc national de Zakouma, ce qui constitue la première citation de cette espèce pour le Tchad.

**Biologie** : bosquets de la savane arborée ; active le jour, et attirée par les lampes la nuit.

***Prothyma lepieurii* (Dejean, 1831)**

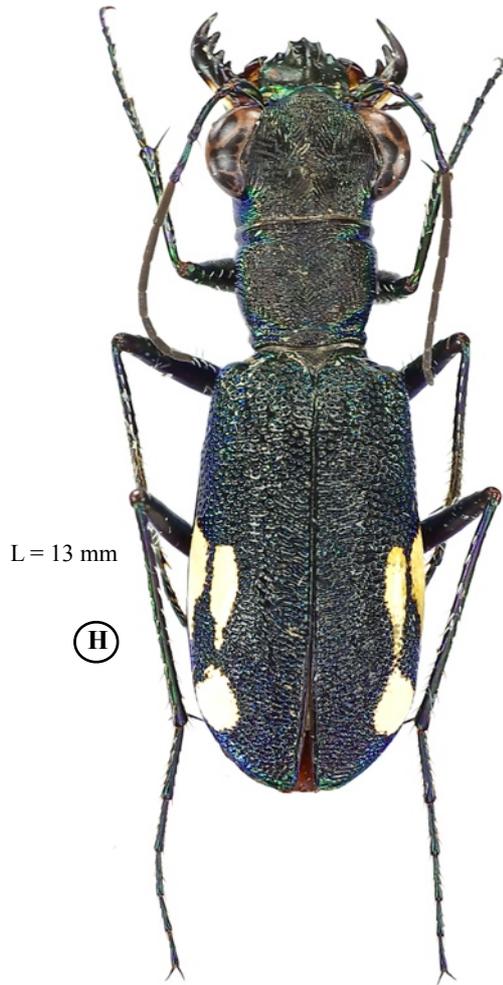
*Cicindela lepieurii* Dejean, 1831. *Spec. Col. V., suppl.* : 219.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.



L = 13 mm

Ⓒ



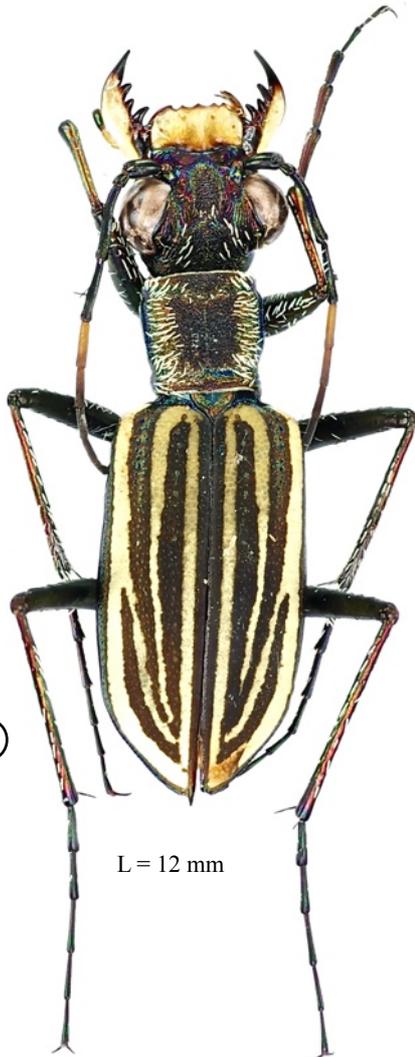
L = 13 mm

Ⓓ



L = 21 mm

Ⓔ



L = 12 mm

Ⓕ



L = 15 mm

Ⓖ



L = 12 mm

Ⓖ

Fig. G, H, I, J, K et L. - Habitus.

- G: *Prothyma concinna flammea* Rivalier, 1964. - H: *Prothyma methneri* Horn, 1921. - I: *Cicindela (Elliptica) dispersesignata* Horn, 1913. - J: *Cicindela (Elliptica) longestriata* Horn, 1912. - K: *Cicindela (Ropaloteres) feisthamelii* Guérin, 1849. - L: *Lophyra (s. str.) neglecta* (Dejean, 1825).

**Répartition géographique** : du Sénégal à l'Éthiopie. Nous l'avons capturée au parc national de Zakouma et à l'Abou Telfane.

**Biologie** : comme les deux espèces précédentes; elle est attirée par la lumière la nuit.

*Cicindela (Elliptica) dispersesignata* Horn, 1913  
(Fig. I)

*Cicindela dispersesignata* Horn, 1913. *Arch. Naturg. (A-3)*, 78 : 109.

**Types**, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

**Répartition géographique** : décrite de Fort Crampel, en République Centrafricaine, signalée du nord du Congo et du Zaïre, elle n'avait jamais été capturée au Tchad.

**Biologie** : vole maladroitement sur les chemins sableux en forêt claire.

*Cicindela (Elliptica) longestriata* Horn, 1912  
(Fig. J)

*Cicindela longestriata* Horn, 1912. *Arch. Naturg. (A-11)*, 78 : 83.

**Types**, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

**Répartition géographique** : décrite de Fort Sibut, en République Centrafricaine, recensée par une capture à la frontière nord du Zaïre, elle n'était pas encore connue du Tchad.

**Biologie** : farouche, en sous-bois, où elle est difficile à voir, d'autant qu'elle se réfugie volontiers dans les broussailles quand elle est importunée.

*Cicindela (Ropaloteres) feisthamelii* Guérin, 1849  
(Fig. K)

*Cicindela feisthamelii* Guérin, 1849. *Rev. Mag. Zool., 2e série*, 1 : 140.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : de la Guinée Bissau à l'Éthiopie, elle n'avait pas encore été citée du Tchad : parc national de Zakouma et forêt de Manda.

**Biologie** : active aux heures les plus chaudes, dans les friches pas trop hautes; attirée par les lampes la nuit.

*Lophyra (s. str.) neglecta* (Dejean, 1825)  
(Fig. L)

*Cicindela neglecta* Dejean, 1825. *Spec. Col. I*: 114.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : commune en Afrique, entre le Sahara et le Zambèze. Tchad : parc national de Zakouma, N'Djamena, Abou Telfane...

**Biologie** : très éclectique dans le choix de ses habitats, mais toujours hors couvert forestier.

*Lophyra (s. str.) neglecta subalba* Rivalier, 1948

*Lophyra neglecta subalba* Rivalier, 1948. *Rev. Fr. Ent.*, 15(2) : 58.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : nord du Tchad, et sud de la Lybie : Borkou, Kaortchi.

**Biologie** : à découvert, pas trop loin de l'humidité.

*Lophyra (s. str.) senegalensis* (Dejean, 1825)  
(Fig. M)

*Cicindela senegalensis* Dejean, 1825. *Spec. Col. J*: 117.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : du Sénégal à la République Centrafricaine. Tchad : parc national de Zakouma, Abou Telfane, N'Djamena, et nombreuses autres localités.

**Biologie** : zones insolées et arides, avec un peu de végétation basse.

*Lophyra (Stenolophyra) luxerii* (Dejean, 1831)  
(Fig. N)

*Cicindela luxerii* Dejean, 1831. *Spec. Col. V*: 221.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : du Sénégal à l'Éthiopie, mais n'avait jamais été signalée du Tchad : forêt de Manda près de Sahr.

**Biologie** : en forêt claire, elle court plus qu'elle ne vole.

*Lophyra (Eriolophyra) arnoldi* (Horn, 1904)

*Cicindela arnoldi* Horn, 1904. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, [1904] : 430.

**Types**, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

**Répartition géographique** : nord Cameroun, Tchad et Niger.

**Biologie** : bords de rivière.

*Habrodera nilotica* (Dejean, 1825)  
(Fig. O)

*Cicindela nilotica* Dejean, 1825. *Spec. Col. J*: 119.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : majeure partie de l'Afrique, au sud du Sahara. Les variétés blanches sont fréquentes près de Faya Largeau.

**Biologie** : bords de rivière et de points d'eau, surtout sur du sable jaune.

*Habrodera nilotica tschadensis* (Mandl, 1963)

*Cicindela nilotica tschadensis* Mandl, 1963. *Koleopt. Rundschau*, 40-41 : 56.

**Types**, in Naturhistorisches Museum Wien.

**Répartition géographique** : Faya Largeau.

**Biologie** : comme la précédente.

*Chaetodera regalis* (Dejean, 1831)  
(Fig. P)

*Cicindela regalis* Dejean, 1831. *Spec. Col. V*: 251.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : presque toute l'Afrique au sud du Sahara. La variété blanche *C. regalis f. ind. veneranda* Rivalier, 1952 est signalée du nord du Tchad et du Soudan.

**Biologie** : friches insolées.

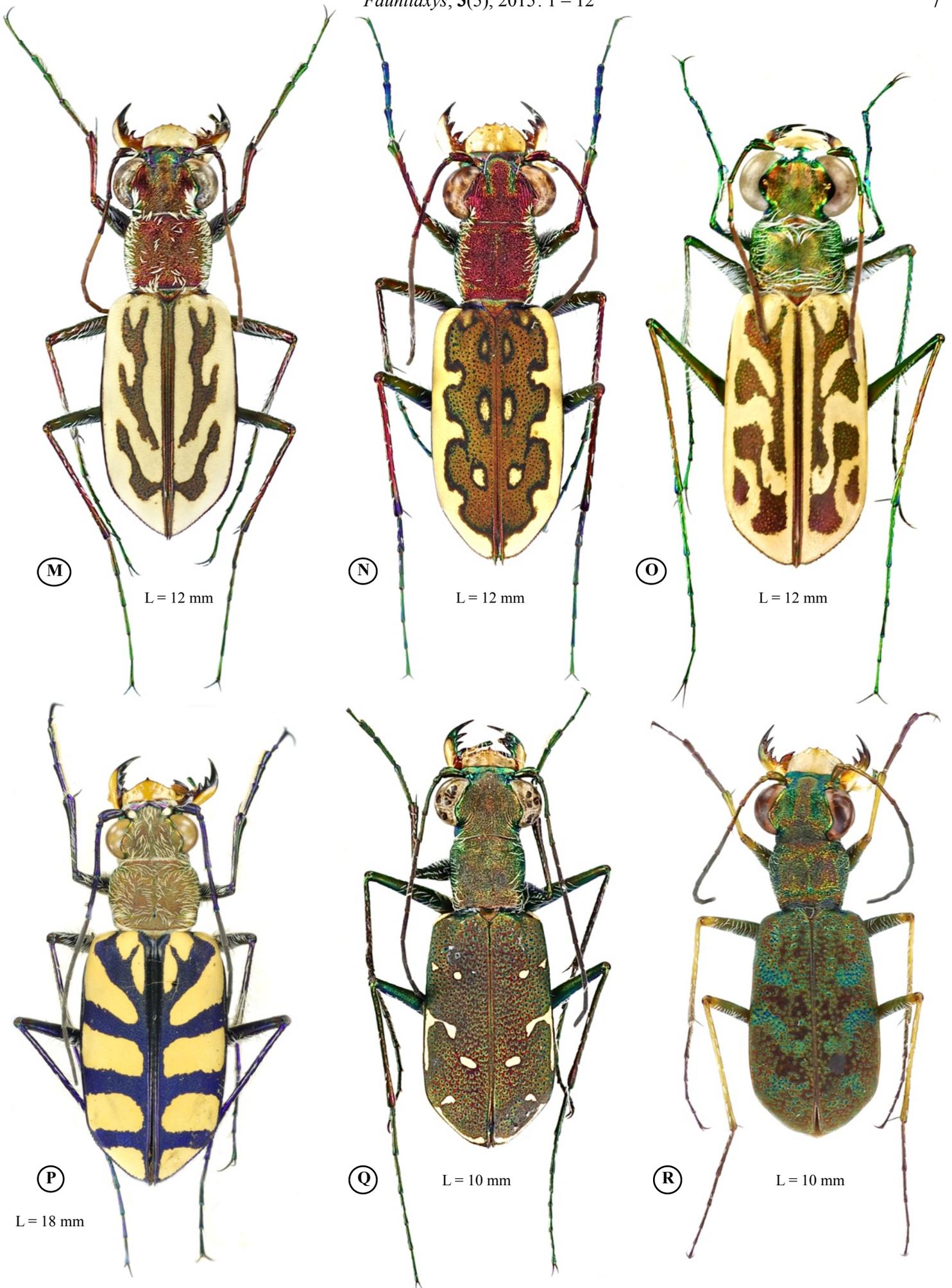


Fig. M, N, O, P, Q et R. - Habitus.

- M: *Lophyra (s. str.) senegalensis* (Dejan, 1825). - N: *Lophyra (Stenolophyra) luxerii* (Dejean, 1831). - O: *Habrodera nilotica* (Dejean, 1825). - P: *Chaetodera regalis* (Dejean, 1831). - Q: *Cylindera (Ifasina) octoguttata* (Fabricius, 1787). - R: *Myriochila (s. str.) peringueyi immaculipennis* (Horn, 1905).

*Cylindera (Ifasina) octoguttata* (Fabricius, 1787)  
(Fig. Q)

*Cicindela octoguttata* Fabricius, 1787. *Mant. Ins. I*: 187

**Répartition géographique** : du Sénégal à l’Ethiopie, entre le Sahel et la grande forêt humide. Capturée pour la première fois au Tchad, vers Krim Krim.

**Biologie**: zones cultivées insolées, près de l’humidité.

*Myriochila (s. str.) peringueyi immaculipennis* (Horn, 1905)  
(Fig. R)

*Cicindela peringueyi immaculipennis* Horn, 1905. *Deutsch. Ent. Zeitsch.*, [1905]: 151.

**Types**, in Deutsches Entomologisches Institut, Berlin.

**Répartition géographique** : du Cameroun à l’Ethiopie, l’espèce n’avait jamais été signalée du Tchad : parc national de Zakouma.

**Biologie** : sur des parcelles sèches et inondables, souvent avec des affleurements rocheux.

*Myriochila (s. str.) plurinotata* (Audouin et Brullé, 1839)  
(Fig. S)

*Cicindela plurinotata* Audouin et Brullé, 1839. *Arch. Mus. Paris J*: 125.

**Types** ♀, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : Afrique de l’Ouest, au dessus de l’équateur ; elle n’avait pas encore été citée du Tchad : parc national de Zakouma.

**Biologie**: elle chasse sur la terre mouillée.

*Myriochila (s. str.) melancholica* (Fabricius, 1798)  
(Fig. T)

*Cicindela melancholica* Fabricius, 1798. *Ent. Syst. Suppl.*: 63.

**Répartition géographique**: très commune partout en Afrique.

**Biologie** : court sur la terre boueuse, près de l’eau, en terrain découvert.

*Myriochila (Monelica) legalli* Kurdna, 2008  
(Fig. U)

**Holotype**, ♂, in Naturhistorisches Museum Wien.

**Répartition géographique** : Bénin et Burkina Faso. Les captures au Tchad étendent notablement vers l’Est le territoire de l’insecte: Abou Telfane, forêt de Manda.

**Biologie**: aime la lumière dans les zones arbustives. La période d’activité semble limitée aux heures où le soleil est moins brûlant, principalement en fin d’après-midi.

*Myriochila (Monelica) vicina* (Dejean, 1831)  
(Fig. V)

*Cicindela vicina* Dejean, 1831. *Spec. Col. V*: 244.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : commune dans presque toute l’Afrique. Tchad : parc national de Zakouma, Abou Telfane, N’Djamena, et nombreuses autres localités.

**Biologie** : court sur la terre imbibée, près de l’eau, en terrain découvert. Cohabite souvent avec *M. (M.) melancholica*.

*Myriochila (Monelica) dumolini* (Dejean, 1831)  
(Fig. W)

*Cicindela dumolini* Dejean, 1831. *Spec. Col. V*: 233.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : du Sénégal à l’Ethiopie. Tchad : parc national de Zakouma, Abou Telfane, N’Djamena, et nombreuses autres localités.

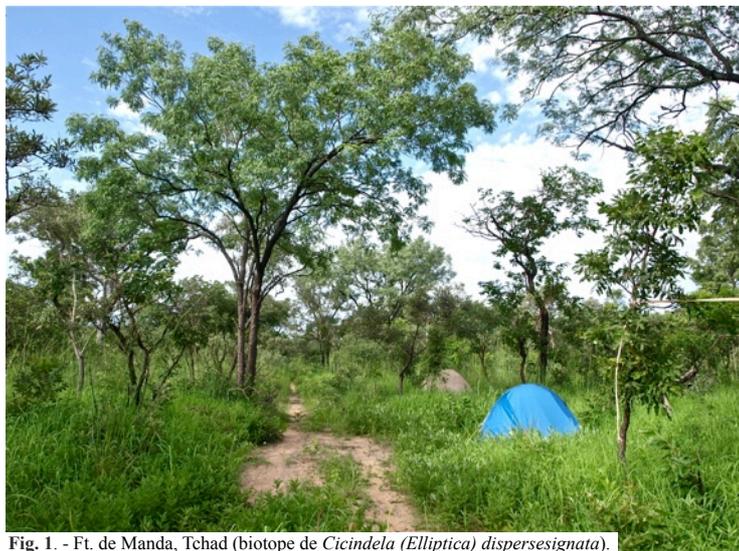


Fig. 1. - Ft. de Manda, Tchad (biotope de *Cicindela (Elliptica) dispersesignata*).



Fig. 2. - Zakouma, rives du Salamat, Tchad, biotope de *Calomera (s. str.) fimbriata*.



Fig. 3. - Zakouma, Tchad, biotope de *Dromica egregia*.

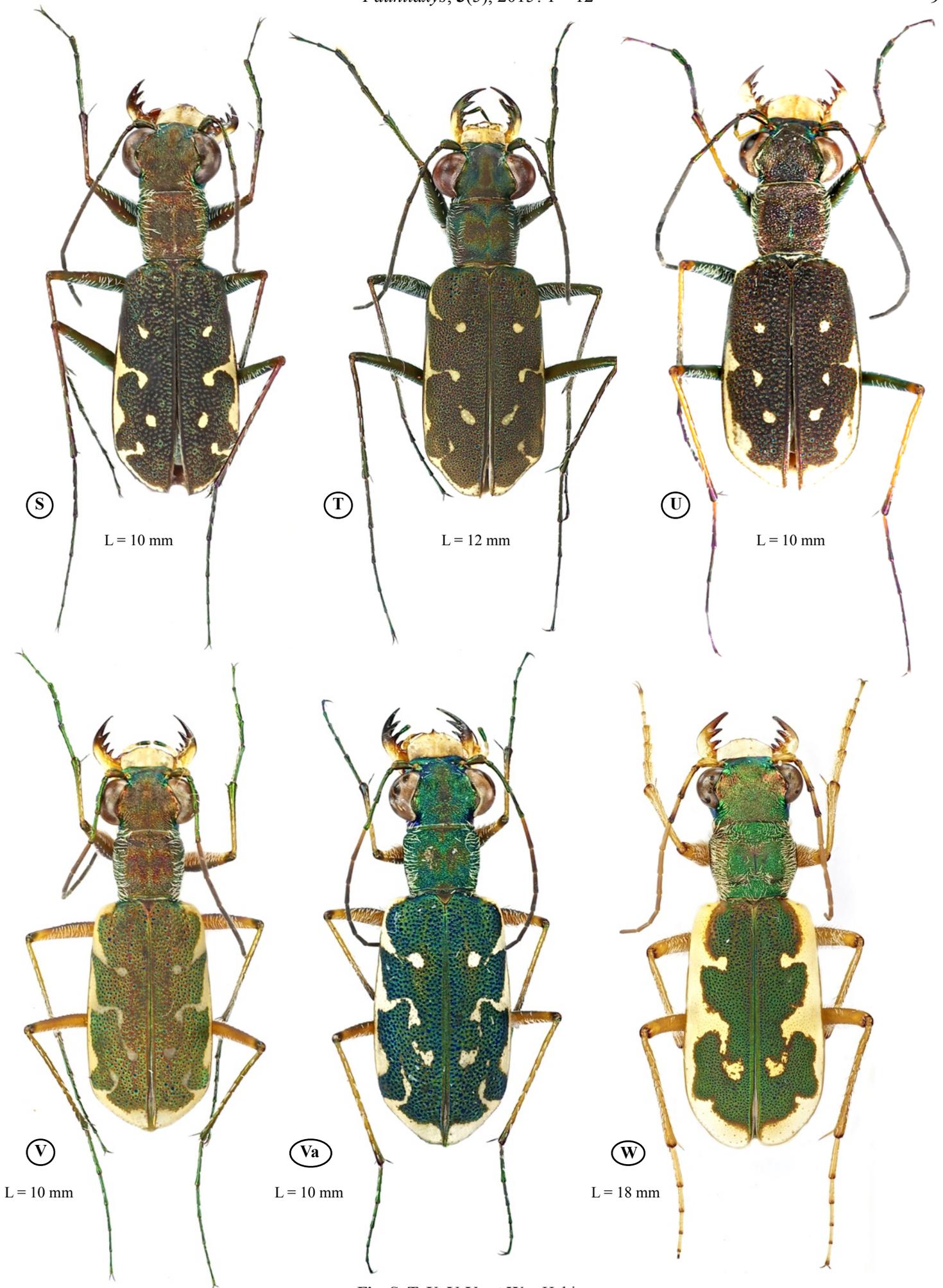


Fig. S, T, U, V, Va et W. - Habitus.

- S: *Myriochila (s. str.) plurinotata* (Audouin et Brullé, 1839). - T: *Myriochila (s. str.) melancholica* (Fabricius, 1798). - U: *Myriochila (Monelica) legalli* Kurdna, 2008. - V et Va: *Myriochila (Monelica) vicina* (Dejean, 1831). - W: *Myriochila (Monelica) dumolini* (Dejean, 1831).

**Biologie**: terrains insolés avec basse végétation ; diurne mais beaucoup plus facile à capturer près des lumières la nuit qu'à l'affût pendant la journée.

***Myriochila (Monelica) dorsata*** (Brullé, 1834)  
(Fig. X)

*Cicindela dorsata* Brullé, 1834. *Rev. Ent. Silberm.*, 2: 98.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : espèce saharienne, sud de l'Algérie, Niger et Tchad : Emi Kaissi, Erg de Djourad, Faya-Largeau, Abou Telfane, N'Djamena.

**Biologie**: terrains arides avec végétation épineuse. Attirée par la lumière la nuit.

***Myriochila (Monelica) mirei*** Rivalier, 1961  
(Fig. Y)

*Myriochila (Monelica) mirei* Rivalier, 1961. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 66: 243.

**Holotype**, ♂, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique**: espèce sahélienne, connue du nord du Tchad.

**Biologie**: terrains arides avec végétation épineuse. Attirée par la lumière la nuit.

***Calomera (s. str.) fimbriata*** (Dejean, 1831)  
(Fig. Z)

*Cicindela fimbriata* Dejean, 1831. *Spec. Col. V*: 240.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : toute l'Afrique entre le Sahara et l'équateur ; elle n'avait pas encore été vue au Tchad : parc national de Zakouma.

**Biologie**: bords de rivière.

***Calomera (s. str.) aulica*** (Dejean, 1831)

*Cicindela aulica* Dejean, 1831. *Spec. Col. V*: 250.

**Types**, in coll. Mus. nat. Hist. nat., Paris.

**Répartition géographique** : Afrique du Nord en zone aride, bordure septentrionale du Tchad : Borkou : marécages de Tigui et de Bedo ; Ounianga Kebir au bord du lac Natroné.

**Biologie**: espèce halophile.

## Remarques

J'ai observé, dans le nord du Cameroun, d'autres espèces qui devraient se rajouter à la liste du Tchad :

- *Megacephala denticollis schultzeorum* Horn, 1904
- *Cicindela (Elliptica) deyrollei* Guérin, 1849
- *C. (Ropaloteres) nysa* Guérin, 1849
- *C. (Ropaloteres) flavosignata* Castelnau, 1835
- *C. (Ropaloteres) cinctus* Olivier, 1790

mais également *Megacephala denticollis* Chaudoir, 1843, du Soudan.

## Remerciements

Il est un agréable devoir de remercier ici, tous ceux qui ont favorisé notre entreprise, Messieurs Djimet Arabi, Kadiom Amidou, Ndoassal Banlongar, Daboulaye Banymary, Babakar Matar Breme, Rian Labuschagne, Ahmat Brahim Siam, Djimet N'gaba Tchere, les autorités administratives et scientifiques du Tchad ainsi que tous les acteurs de la protection du parc national de Zakouma et de la forêt de Manda.

## Références

- Basilewsky P., 1966. – Révision des *Megacephala* d'Afrique. *Annales du Musée royal de l'Afrique centrale* (série in 8°), 152 : 1-149.
- Bruneau de Miré Ph., 1990. – Les Coléoptères Carabiques du Tibesti. *Annales de la Société entomologique de France (N. S.)*, 26(4) : 499-554.
- Chaudoir M., 1850. – Mémoires sur la famille des carabiques. 2e partie. *Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou*, 23(1) : 3-85.
- Horn W., 1921. – Beitrag zur Faunistik und Lebensweise der Cicindelidae des tropischen Africa. *Entomologische Blätter*, 17 (10-12) : 178-184.
- Mandl K., 1963. – Eine kleine Cicindeliden-Ausbeute aus der Tschad. *Koleopterologische Rundschau*, 40-41[1962-1963] : 55-58.
- Naviaux R., 2007. – *Tetracha* (Coleoptera, Cicindelidae, Megacephalina). Révision du genre et descriptions de nouveaux taxons. *Mémoires de la Société entomologique de France*, 7: 1-197.
- Werner K., 1999. – Notes about African tiger beetles. *Entomologia Africana*, 4(1): 10-25.
- Werner K., 2000. – *The Tiger Beetles of Africa (Coleoptera : Cicindelidae)*. Volume 1. Taita Publishers, Hradec Kralove, Czech Republic, 191 p.

## Abstract

Lassalle B., 2015. – First contribution to the inventory of Tiger Beetles from the Republic of Chad. *Faunitaxys*, 3(5): 1 – 12.

A total of 33 Cicindelidae are recognized from the Republic of Chad. One new species is described and figured : *Dromica banlongari* n. sp.; *Megacephala morsis basilewskyi* Werner, 1999 is synonymised with *Megacephala morsis occidentalis* Horn, 1921. 17 taxa are recorded in Chad for the first time.

Keywords. – Coleoptera, Cicindelidae, *Dromica*, inventory, taxonomy, new species, Chad.

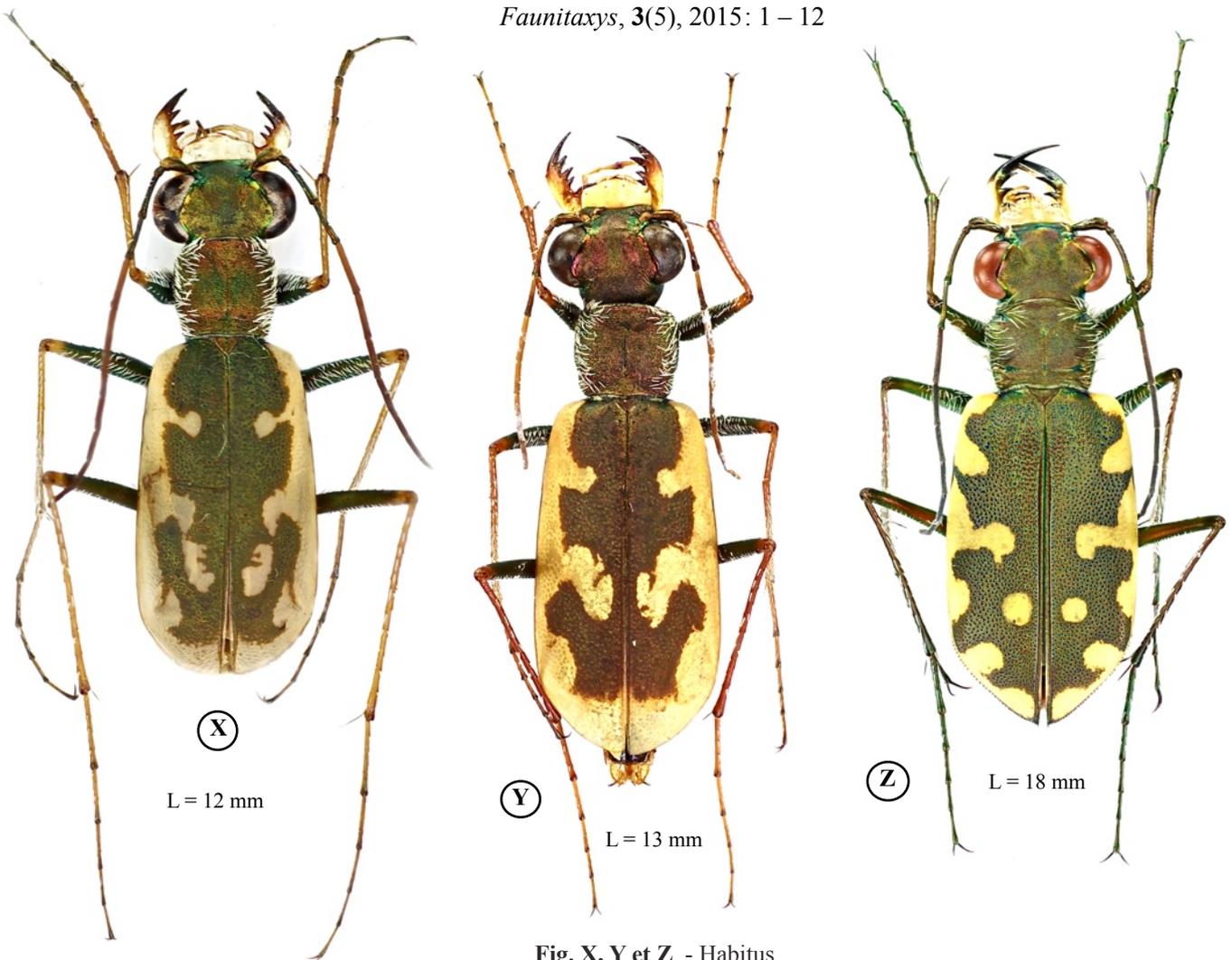


Fig. X, Y et Z. - Habitus.

- X: *Myriochila (Monelica) dorsata* (Brullé, 1834). - Y: *Myriochila (Monelica) mirei* Rivalier, 1961. - Z: - *Calomera (s. str.) fimbriata* (Dejean, 1831).

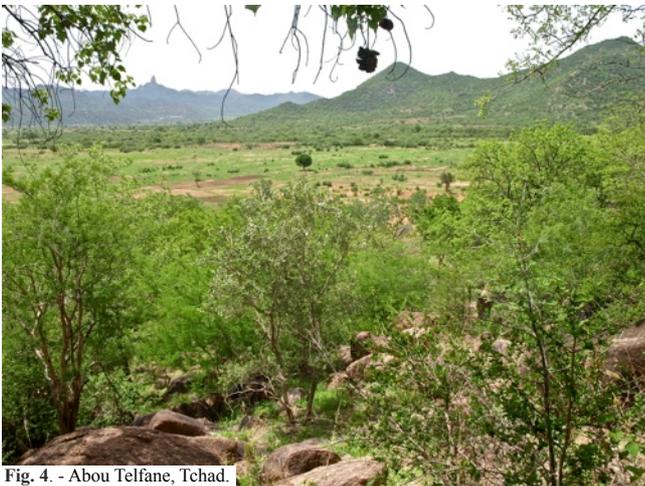


Fig. 4. - Abou Telfane, Tchad.



Fig. 5. - Zakouma, Tchad.

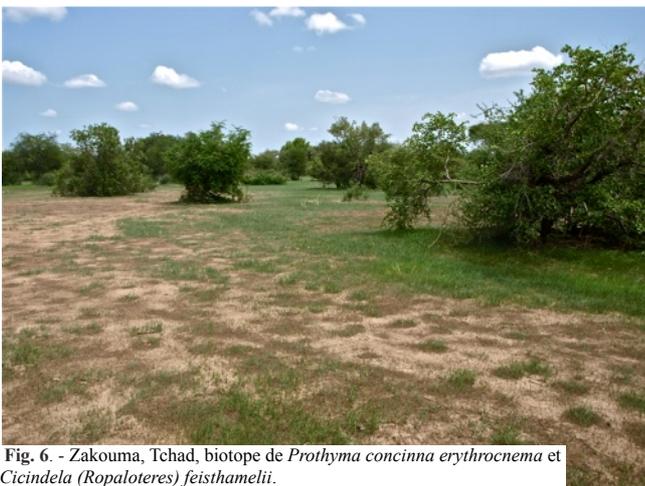


Fig. 6. - Zakouma, Tchad, biotope de *Prothyma concinna erythrocnema* et *Cicindela (Ropaloteres) feisthamelii*.



Fig. 7. - Zakouma, Tchad, fillettes très efficaces, avec un bout de voile, chasse de Cicindèles, biotope de *Chaetodera regalis*, *Lophyra (s. str.) neglecta*...



Fig. 8. - Zakouma, Tchad.

Fig. 9. - Zakouma, Tchad, savane à *Acacia seyal*.

Fig. 10. - Zakouma, Tchad.



Fig. 11. - Zakouma, Tchad.



Fig. 12. - Zakouma, Tchad.



Fig. 13. - Zakouma, rives du Salamat, Tchad.



Fig. 14. - Zakouma, Tchad.

## Recommandations aux auteurs

– les textes et les illustrations doivent être transmis en pièces jointes d'un courriel à:

[lionel.delaunay@free.fr](mailto:lionel.delaunay@free.fr)

– les articles doivent être soumis sous leur forme définitive, en **traitement de texte** (MAC ou PC), police «Times New Roman».

– la **présentation générale** du texte doit être conforme à celle des derniers articles parus dans la revue.

– ils peuvent être écrits en **français, anglais, allemand, espagnol ou italien**.

– s'ils contiennent des **descriptions**, elles devront suivre scrupuleusement les règles du “*Code international de nomenclature zoologique*”.

– quelle que soit la langue utilisée, il est impératif de fournir un **résumé** en français et en anglais.

– les **illustrations** ne doivent pas être incluses dans le texte, mais fournies dans des fichiers à part.

– la liste complète des **légendes** doit être fournie en fin de manuscrit.

– les **opinions** émises n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

– les **tirés à part** sont fournis sous forme papier (10 exemplaires offerts, les suivants à la charge de l'auteur, au tarif imprimeur) et sous forme électronique au format PDF.

Crédit photo :

Bernard Lassalle, pour les insectes, et Christian Vanderbergh, pour les biotopes.

# Faunitaxys

*Volume 3, Numéro 5 Novembre 2015*

## SOMMAIRE

Premiers éléments pour un inventaire des Cicindèles de la République du Tchad (Coleoptera Cicindelidae).  
*Bernard Lassalle* ..... 1 – 12

## CONTENTS

First contribution to the inventory of Tiger Beetles from the Republic of Chad (Coleoptera Cicindelidae).  
*Bernard Lassalle* ..... 1 – 12

**Illustration de la couverture**: Figurines anthropomorphes, en terre cuite, d'origine Sao, 9e-16e siècle (Mission Jean-Paul Lebeuf, 1947-1948, Musée du quai Branly).

Les **Sao** habitaient dans les basses vallées du **Logone**, du **Chari** et de la **Yobé** sur un territoire correspondant à une partie du **Cameroun**, du **Tchad** et du **Nigeria** actuels.